

UQAR

-Information

23e année, numéro 4 Mercredi, 16 octobre 1991

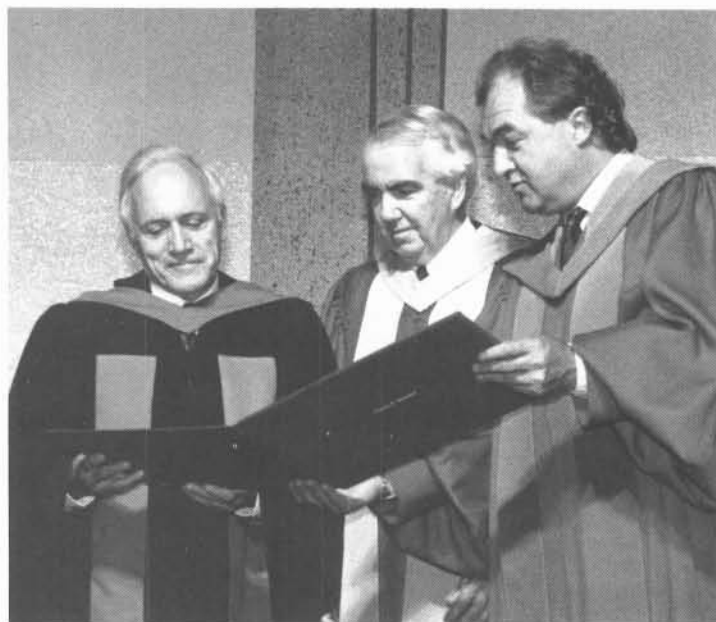
Cérémonie de collation des grades à l'Université du Québec à Rimouski

À l'Université du Québec à Rimouski, plus de 150 diplômées et diplômés de l'année 1990-1991 se sont réunis pour recevoir officiellement leur diplôme, lors d'une cérémonie de Collation des grades, qui a eu lieu le 5 octobre 1991. Plus de 700 invités ont participé à cette activité.

Au cours de l'année 1990-1991, l'Université a décerné près de 400 diplômes de baccalauréat, 62 de maîtrise et 2 de doctorat.

Les responsables de l'Université ont profité de cette grande fête pour remettre un doctorat honorifique à M. **Charles E. Beaulieu**, actuel président-directeur général de l'Institut national d'optique, de Sainte-Foy. M. Beaulieu a été, en 1969, le premier directeur du Centre d'études universitaires de Rimouski, qui est par la suite devenu l'Université du Québec à Rimouski.

Également lors de cette soirée, deux médailles académiques du Gouverneur général ont été remises à des diplômées de l'UQAR, pour l'excellence de leur dossier scolaire. Une médaille d'or a été remise à Mme **Christiane Asselin**, de Trois-Rivières, diplômée à la maîtrise en études littéraires, et une médaille d'argent à Mme **Manon Bélanger**, de Fermont, diplômée au baccalauréat en sciences de l'administration (sciences comptables).



Doctorat honorifique remis à M. Charles Beaulieu (au centre), par M. Claude Hamel, président de l'Université du Québec et Marc-André Dionne, recteur de l'UQAR.



Dans ce numéro:

- Les médailles du gouverneur général (p. 2)
- Le discours de M. Charles E. Beaulieu (p. 4)
- Le certificat en pratiques psychosociales (p. 6)
- L'entente avec les chargés de cours (p. 6)
- La littérature québécoise au début du siècle (p. 7)
- La distinction Alcide C. Horth (p. 9)
- Les inscriptions à l'automne 1991 (p. 11)

Médaille d'or du Gouverneur général Christiane Asselin



Mme Christiane Asselin, une diplômée de l'Université du Québec à Rimouski au programme de maîtrise en études littéraires, a reçu, le 5 octobre dernier, une Médaille d'or du Gouverneur général pour souligner la qualité de son dossier universitaire.

Comment a-t-elle réussi à obtenir la note «A» pour chacun de ses cours de maîtrise? Elle répond: «Je réussis bien parce que j'ai une véritable passion pour les lettres.» Recevoir un tel honneur est stimulant, dit-elle: «Quand j'ai appris la nouvelle, j'étais très émue. Ce prix me fournit une bonne dose d'assurance. Maintenant, il faut que je prouve à tous que je mérite bien cette reconnaissance.»

D'Amos à Rimouski...

Christiane Asselin est originaire de l'Abitibi. Elle a appris le latin et le grec chez les soeurs de l'Assomption, à Amos, et c'est là qu'elle a développé l'amour de l'écriture. C'est cependant vers les soins de la santé qu'elle a étudié et lancé sa première carrière, comme infirmière en néonatalogie. Elle a travaillé pendant 12 ans dans ce domaine, à Joliette et à Rimouski.

Dans les années 1980, son attrait pour les lettres reprend le dessus. Elle fait d'abord un baccalauréat en lettres, à l'UQAR. En même temps, elle fait de la musique avec Even Saucier, dans les boîtes à chansons, à travers tout le Québec. Elle signale elle-même plusieurs compositions originales.

En 1986, elle entreprend sa maîtrise en études littéraires. Son mémoire de maîtrise s'intitule «Mort, désir et folie en littérature», qui sont,

explique-t-elle, les trois sources fondamentales de l'écriture et de l'art en général.

Elle a aussi à son crédit d'autres expériences de travail: elle a été coordonnatrice d'un numéro de la revue littéraire *Urgences*, «Des textes qui chantent», portant sur la chanson québécoise; elle a collaboré à un livre sur la chanson québécoise avec le professeur Denis Bégin; et elle a été réviseuse linguistique pour un ouvrage sur les moteurs marins diesels.

... à Trois-Rivières

Maintenant, Christiane Asselin enseigne le fran-

çais aux adultes, à Trois-Rivières. Un métier qu'elle adore. «Je dis à mes étudiants que le français, on ne l'apprend pas par coeur, mais avec le coeur.»

Elle continue d'écrire des textes de chansons. Elle a aussi préparé un recueil de textes poétiques, *À l'ombre des cimes, me taire*, qui est à paraître éventuellement.

Christiane élève un garçon de 12 ans, Benoît, «qui est très bon en français», dit-elle fièrement.

Médaille d'argent du Gouverneur général Manon Bélanger

Mme Manon Bélanger, de Fermont, a reçu, le 5 octobre dernier, une Médaille d'argent du Gouverneur général pour souligner la qualité de son dossier universitaire. Mme Bélanger est une diplômée de l'Université du Québec à Rimouski au programme de baccalauréat en administration (option sciences comptables).



Rimouski. La médaille d'or est attribuée à une diplômée ou à un diplômé d'un programme de maîtrise ou de doctorat, alors que la médaille d'argent est remise à un bachelier ou à une bachelière. C'est Mme Monique Vézina, ministre au gouvernement fédéral, qui a remis les Médailles du gouverneur général aux deux lauréates.

Née à Ville-d'Anjou, Manon Bélanger arrive à Fermont, dans le nord du Québec, dès l'âge de six ans. Elle y a fait ses études primaires et secondaires, pour ensuite fréquenter le Cégep de Rimouski, en sciences administratives, puis l'UQAR, en sciences comptables.

Sa performance à l'UQAR est impressionnante: elle a obtenu 29 «A» et un «B» sur les 30 cours qu'elle a suivis. Une moyenne de 4 sur 4. Son secret? «Je faisais une bonne planification de mon travail, dit-elle. Je n'aime pas prendre du retard. Je me consacrais à mes études et je sortais peu. Je dois dire aussi que j'ai toujours eu de la facilité pour les matières scolaires. J'ai une bonne mémoire et j'apprends vite. Mais réussir, ça demande quand même bien des sacrifices.»

Manon Bélanger a aimé étudier à Rimouski: «J'ai trouvé que les contacts étaient bons entre étudiants et professeurs. Il y a de bons services et un bel esprit d'équipe.» Elle affirme être bien contente de recevoir cette médaille académique: «Mes efforts sont récompensés.»

À chaque année, le Gouverneur général remet deux médailles à l'Université du Québec à

Suite à la page 3

L'UQAR décerne un doctorat honorifique à M. Charles E. Beaulieu

L'Université du Québec à Rimouski vient de décerner un doctorat honorifique à M. **Charles E. Beaulieu**, actuel président-directeur général de l'Institut national d'optique, de Sainte-Foy. Ce doctorat a été remis dans le cadre de la cérémonie de Collation des grades pour les diplômées et diplômés de l'année 1990-1991, qui s'est déroulée à l'UQAR, le 5 octobre 1991.

Ce doctorat honorifique est le quatrième à être remis par l'UQAR. Les autres lauréats ont été: le botaniste Ernest Lepage (1977), le poète et chanteur Gilles Vigneault (1979) et la juge Claire L'Heureux-Dubé (1989).

Entre l'industrie et le monde universitaire

M. Charles E. Beaulieu est originaire d'Amqui et il a fait des études au Séminaire de Rimouski. Il a partagé sa carrière entre l'industrie et l'université. Durant ses études universitaires, il a fait des stages d'été dans des industries du Québec et de l'Ontario. Au terme de ses études d'ingénieur à l'Université Laval, il a travaillé pendant deux années comme ingénieur métallurgiste, pour le compte de Sorel Industries. En 1960, il a obtenu un doctorat en métallurgie; après quoi, comme boursier de l'OTAN, il a travaillé une année en France, dans le domaine de la recherche sidérurgique.

En 1961, M. Beaulieu devient professeur au Département de mines et métallurgie de l'Université Laval, dont il assume la direction en 1968. De 1962 à 1966, il est impliqué dans les études de rentabilité et d'avant-projet d'une usine sidérurgique intégrée au Québec.

Le travail de recherche du professeur Beaulieu



sur la concentration des minerais de fer québécois fait l'objet de nombreuses publications et donne lieu à des brevets dans différents pays. On lui demande d'agir à titre de consultant sur le choix des matériaux pour le projet hydroélectrique de Churchill Falls ainsi que sur la gestion de la Société nationale de sidérurgie en Algérie. Une société américaine retient également ses services pour travailler au développement de nouveaux aciers à haute résistance mécanique.

De 1969 à 1970, Charles E. Beaulieu, à titre de premier directeur général, s'occupe de l'organi-

sation et de la gestion du Centre d'études universitaires de Rimouski (qui deviendra l'Université du Québec à Rimouski en 1973). Il en garde une intense satisfaction: «Participer à la fondation d'une université dans sa région d'origine, dans un contexte de collaboration inégalable, à la tête d'une équipe qui fonçait bride abattue par-dessus toutes les difficultés, constituera sans doute la plus belle expérience de ma carrière universitaire».

En 1970, on lui confie la responsabilité d'organiser et de développer l'Institut national de la recherche scientifique (INRS), dont il assumera la direction jusqu'à la fin de 1976. De 1970 à 1976, il est également directeur du Bureau d'aménagement et de gestion du Complexe scientifique de Québec, qui regroupe alors le Centre de recherche industrielle du Québec, l'Institut national de la recherche scientifique et les services de recherche de six ministères. Cette responsabilité lui permet de jouer un rôle important, d'abord dans la construction et l'aménagement de ces édifices, puis dans la gestion du complexe.

À la fin de 1976, M. Beaulieu devient vice-président à l'enseignement et à la recherche de l'Université du Québec. En 1979, il est nommé au poste de sous-ministre associé (mines) au ministère de l'Énergie et des Ressources du Québec. De 1982 à 1987, il assume la fonction de sous-ministre au ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec.

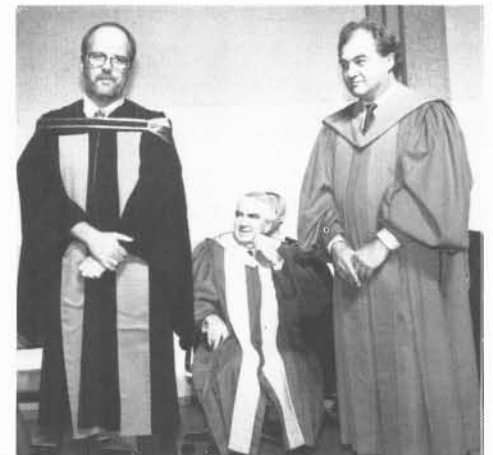
En janvier 1988, il entre en fonction, à titre de président-directeur général, à l'Institut national d'optique de Sainte-Foy, poste qu'il occupe présentement.

Suite de la page 2

Comme étudiante, elle a travaillé l'été, à Fermont, pour la compagnie minière Québec Cartier et pour la Banque nationale. Adeptes du sport d'équipe, Manon a également fourni du temps comme bénévole auprès des jeunes, pour l'entraînement au hockey mineur, au basketball et au badminton.

Dernièrement, elle a appliqué à divers endroits pour travailler en comptabilité, à Fermont, où elle souhaite faire carrière et bâtir une famille.

M. Michel Harvey était présent pour recevoir son doctorat en océanographie.



Discours de M. Charles E. Beaulieu lors de la remise du doctorat honorifique à l'UQAR, le 5 octobre 1991

Monsieur Le Recteur,
Monsieur le Président,
Mesdames et messieurs les boursiers et diplômés,
Madame la Ministre,
Distingués invités,
Mesdames, Messieurs,

Avant tout, félicitations aux nouveaux diplômés de l'UQAR. Vous venez de tourner la page marquant la fin d'un chapitre important de votre éducation, mais ne fermez pas le livre car vous devez continuer votre formation de façon intensive. Meilleurs voeux de succès dans votre carrière. Félicitations également aux médaillés pour l'excellence de leur travail.

Mes plus sincères remerciements aux autorités de l'Université du Québec et de l'Université du Québec à Rimouski pour ce grand honneur qu'on me fait aujourd'hui. Je voudrais remercier de façon plus particulière le principal responsable de cette démarche, le recteur Marc-André Dionne, qui a soutenu avec succès ma candidature auprès des instances décisionnelles de l'Université.

Monsieur le Recteur et monsieur le Président:

Vos bons mots à mon endroit témoignent de votre grande générosité. Ils me rappellent des étapes fort intéressantes de ma carrière. Je me permets de souligner ce qui me paraît une constante dans mon cheminement, à savoir que j'ai eu la chance de me trouver au bon endroit au bon moment. J'ai pu ainsi assumer la direction d'équipes compétentes et motivées, prêtes à travailler sans compter pour les institutions où elles oeuvraient. En réalité, c'est, en premier lieu, sur ces collègues de travail que rejaillit aujourd'hui la reconnaissance inhérente à ce doctorat honoris causa; à ceux qui, du Centre d'études universitaires de Rimouski, de l'INRS, de la Vice-présidence à l'enseignement et à la recherche en particulier et plus récemment de l'Institut national d'optique, m'ont appuyé dans la mise en place de ces institutions. À tous ces collègues, merci de votre collaboration qui m'a permis de vivre des expériences emballantes. Aux nouveaux diplômés de ce soir, pourrait-on souhaiter cette bonne chance qui m'a si bien servi.

Je voudrais remercier également ceux qui m'ont fait confiance en me donnant certaines responsabilités à l'Université du Québec, notamment les deux premiers présidents, Messieurs Riverin et Després.

Ce doctorat honorifique me touche de façon toute spéciale parce qu'il provient d'une institution qui me tient particulièrement à coeur. Figure de proue dans une région à laquelle je demeure toujours profondément attachée, l'Université du Québec à Rimouski en constitue le principal instrument de développement culturel, économique et social. Fort de cette conviction de l'importance du rôle de votre institution, je n'ai pas hésité longtemps avant d'accepter lorsqu'on m'a offert de participer à son lancement en juin 1969. J'ai pu alors capitaliser sur les travaux préparatoires faits par le comité provisoire sous la direction astucieuse de Pascal Parent.

Ce geste généreux de l'Université du Québec à Rimouski, à mon égard, peut sembler paradoxal sous deux aspects. Premièrement, il va à l'encontre du dicton populaire voulant qu'on ne soit pas prophète dans son pays. À ce sujet, cependant, les institutions de l'Université du Québec, et l'UQAR en particulier avec les doctorats honorifiques déjà accordés aux Lepage, Vigneault et L'Heureux-Dubé, me paraissent sans reproche. Deuxièmement, votre geste contredit l'opinion généralement admise que les institutions ont peu de reconnaissance envers leurs membres.

Autant de générosité m'incite à la récurrence en mentionnant une institution qui a largement contribué à ma formation. Il s'agit du rôle important joué par le Séminaire de Rimouski et ses différents responsables qui ont su laisser s'exprimer, dans les divers aspects de la vie de collège, que ce soient dans les sports ou les activités culturelles, les aptitudes diverses des étudiants tout en leur fournissant une formation scolaire de premier ordre. Sans vouloir susciter une discussion sur le mérite du système actuel d'éducation par rapport à l'ancien, au niveau secondaire et collégial, je suis convaincu d'avoir été au bon endroit au bon moment. Il serait trop long de remercier nommément tous ceux qui

«Un professeur a influencé mon choix en faveur d'une carrière scientifique. Plusieurs ont grandement apprécié son enseignement de la physique. Il s'agit de l'abbé Grégoire Bélanger»

m'ont aidé durant cette période et dont je garde le meilleur souvenir.

Permettez-moi cependant de mentionner de façon plus particulière le nom d'un professeur qui a influencé mon choix en faveur d'une carrière scientifique au cours de mes études collégiales. Ce faisant, je crois me faire le porte-parole de nombreux scientifiques et ingénieurs qui ont grandement apprécié son enseignement de la physique. Plusieurs d'entre vous auront reconnu l'abbé Grégoire Bélanger, qui nous a quittés la semaine dernière. Sa rigueur scientifique, son esprit critique et sa capacité de synthèse m'ont définitivement initié à la démarche scientifique, ce pourquoi je lui suis reconnaissant du plus profond de mon coeur.

Dans mes différentes fonctions de professeur, chercheur et gestionnaire, j'ai continuellement attaché une très grande importance au développement économique du Québec. Cet intérêt a influencé le choix de mes projets de recherche, mais il aura surtout joué un rôle déterminant dans mes décisions d'assumer différentes responsabilités administratives, notamment en tant que gestionnaire de la recherche.

On peut se demander de quelle façon la science et la technologie peuvent influencer le développement économique du Québec et celui des régions du Bas-St-Laurent et de la Gaspésie en particulier.

Rappelons d'abord que mise à part la globalisation des marchés, la principale caractéristique du régime économique actuel relève du rôle fondamental de l'innovation et de l'adaptation technologiques. En effet, les développements technologiques en cours changent les conditions de la production industrielle. Les industries doivent s'appuyer de plus en plus sur l'innovation et sur l'adaptation des procédés de production. La science et la technologie sont devenues les principaux facteurs du changement industriel. L'importance des matières premières est donc appelée à diminuer dans l'économie des régions, pour être remplacée par leur aptitude à innover et à s'adapter aux nouvelles technologies. Cette capacité d'innovation repose en premier lieu sur la disponibilité de ressources humaines compétentes et sur la recherche et le développement. Ainsi l'accès à une main-d'oeuvre hautement qualifiée et l'effort en Recherche et Développement (R-D) sont les nouveaux critères d'évaluation de la richesse relative d'un pays.

-->

Malheureusement, les statistiques montrent que la main-d'oeuvre qualifiée ferait plus souvent défaut au Canada que dans les pays concurrents. À cet égard, le Québec ferait encore moins bonne figure que le Canada classé au 15^e rang des 22 pays de l'OCDE par l'European Management Forum. Il ne faut pas se surprendre si l'association des manufacturiers canadiens dans son mémoire: «Bâtir une économie agressive, le cas du Québec» en vient à recommander d'investir davantage dans les ressources humaines en science et technologie au cours des prochaines années. Voilà une responsabilité que l'Université du Québec me semble disposée à assumer pourvu qu'on lui fournisse les ressources nécessaires.

Néanmoins et sans vouloir soutirer aux universités un argument de poids dans leurs demandes de ressources additionnelles auprès du gouvernement, mentionnons qu'au-delà des statistiques et des comparaisons globales, certaines situations particulières peuvent être beaucoup plus rassurantes et encourageantes quant à la disponibilité d'une main-d'oeuvre qualifiée. Ainsi grâce aux programmes d'enseignement poursuivis depuis plusieurs années à l'Université Laval dans le domaine de l'optique, des lasers et de la photonique, l'Institut national d'optique n'a connu aucune difficulté de recrutement de son personnel scientifique depuis son implantation récente dans la région de Québec.

Dans le même sens, on pourra éventuellement apprécier le rôle déterminant joué par les diplômés de l'UQAR dans le développement de l'Institut d'océanographie Maurice-Lamontagne.

Donc, en spécialisant judicieusement certains de ses programmes d'études, l'université peut avoir une influence déterminante sur le développement technologique d'une région en rendant disponibles les ressources humaines qualifiées nécessaires dans ces domaines. Le choix de ces spécialisations devient de plus en plus difficile cependant parce que, d'une part, il exige une connaissance approfondie des lignes de force de la région et que, d'autre part, l'implantation d'un nouveau programme demande une délicate opération de gestion de la part des autorités universitaires.

Au niveau de la recherche et du développement, les dernières statistiques disponibles montrent également une situation globale peu enviable pour le Québec. En effet, le rapport de conjoncture 1991 du Conseil de la science et de la technologie mentionne un ralentissement des investissements en R-D au Québec entre 1985 et 1988. L'écart défavorable qui nous sépare de nos principaux compétiteurs s'accroît donc de plus en plus.

La cause de cette baisse au Québec provient d'une diminution des activités de R-D réalisées par le gouvernement fédéral au Québec. Ces dépenses étaient de 196 millions \$ en 1985, 161 millions \$ en 1986, 157 millions \$ en 1987 et 154 millions \$ en 1988. Exprimées en dollars constants, ces données accusent une baisse considérable. Rappelons que j'ai publiquement constaté une situation de ce genre au début de l'INRS en 1970. Comme le disait mon professeur de latin: rien de nouveau sous le soleil.

Heureusement, les entreprises québécoises accroissent régulièrement leurs dépenses de R-D depuis plusieurs années, mais l'intensité de leurs efforts n'est pas encore à la hauteur de celle des pays industrialisés les plus dynamiques.

«La science et la technologie sont devenues les principaux facteurs du changement industriel. L'importance des matières premières est donc appelée à diminuer dans l'économie des régions, pour être remplacée par leur aptitude à innover et à s'adapter aux nouvelles technologies.»

Les universités québécoises ont également connu récemment une augmentation intéressante de leurs dépenses en R-D même si le taux de croissance annuel demeure inférieur à celui des entreprises.

De son côté, le gouvernement du Québec a introduit tout un train de mesures fiscales favorisant la R-D et l'innovation. Les industriels québécois profitent du régime fiscal le plus généreux au Canada en la matière. Le gouvernement du Québec vient également de ménager une enveloppe PME de 20 millions \$ dans le Fonds de développement technologique de 350 millions \$. Ces mesures s'additionnent à l'implication du gouvernement dans des nouveaux instituts de recherche: magnésium, optique, technologie de l'électricité sans compter le soutien qu'il accorde aux centres spécialisés dans les cégeps.

Les universités ont également profité de cet intérêt gouvernemental pour la R-D ce qui s'est traduit par l'augmentation du Fonds FCAR et par la reconnaissance de nouveaux programmes de recherche.

Ces différentes mesures visant à créer des masses critiques de chercheurs dans quelques secteurs

spécialisés constituent d'excellents moyens pour améliorer les retombées économiques de la R-D. À ce sujet, l'Université du Québec à Rimouski s'est déjà donnée un certain nombre de groupes de recherche dans des secteurs socio-économiques importants pour le développement de la région: le groupe d'études en ressources maritimes (GERMA), le groupe de recherche interdisciplinaire en développement de l'Est du Québec (GRIDEQ) et aussi le groupe de recherche en éthique (ÉTHOS). Bien sûr, l'entrée en force de l'UQAR en océanographie a eu un effet important sur l'économie et l'activité scientifique de la région. Il est certain que le gouvernement fédéral n'aurait pas implanté le laboratoire d'océanographie Maurice-Lamontagne dans la région si l'UQAR n'avait elle-même ouvert la voie dans ce secteur, appuyée dans cette démarche par l'INRS-Océanologie.

Se rappelant que les investissements en R-D donnent des résultats à moyen et long terme, on peut donc avancer que, suite aux mesures prises par l'UQAR, les retombées les plus intéressantes pour le développement économique régional sont à venir.

Pour appuyer cette conclusion, permettez-moi de vous citer en terminant un cas qui pourrait servir de modèle. En 1960, le gouvernement finlandais décidait de créer un centre de haute technologie à Oulu, près du cercle polaire, pour favoriser le développement de cette région. À cette fin, il y implante d'abord la première université publique régionale au début des années soixante. Ensuite, en 1974, il ouvre deux laboratoires spécialisés en électronique et informatique et, enfin en 1982, il fonde le parc technologique de Oulu.

Aujourd'hui, ces institutions ont généré 100 nouvelles entreprises de haute technologie comptant plus de 600 emplois.

Notons que la population de la Finlande est inférieure à celle du Québec, que la ville d'Oulu, située à plus de 500 km au Nord d'Helsinki, compte environ 100 000 habitants et possède à peu près le même climat que Rimouski.

En conclusion, souhaitons qu'une volonté politique analogue à celle des Finlandais en faveur du développement régional se manifeste clairement au Québec pour assurer le développement de la région et permettre la réalisation de tout le potentiel que représente l'Université du Québec à Rimouski.

Un nouveau programme offert par l'UQAR Le Certificat en pratiques psychosociales

L'UQAR offrira à compter de janvier 1992 un nouveau programme: le certificat de premier cycle en pratiques psychosociales (30 crédits). Ce programme, dispensé sur une base à temps partiel, est rattaché aux programmes en animation. Il sera dans un premier temps offert à Lévis, en janvier prochain, puis à Rimouski, à l'hiver 1993.

Ce programme est susceptible d'intéresser toutes les personnes impliquées dans le développement de leur milieu, et plus précisément les personnes dont le travail correspond aux large champ d'études des pratiques psychosociales: les travailleuses et travailleurs en développement communautaire, en animation sociale et en action communautaire; les enseignantes et les enseignants; les formatrices et les formateurs impliqués en éducation des adultes, en alphabétisation et dans les secteurs informels de l'éducation et de la rééducation; les personnes qui travaillent comme professionnels ou bénévoles dans le milieu de la santé ou des affaires sociales, etc.

Le programme peut constituer une porte d'entrée à l'Université, mais les responsables considèrent qu'il s'agit principalement d'une formation complémentaire à une expertise déjà acquise dans des expériences de travail et dans des formations antérieures.

Quatre principes orientent la formation dans ce certificat: d'abord, le programme favorise une démarche pédagogique qui permettra aux étudiantes et aux étudiants de mieux prendre conscience de leurs pratiques psychosociales dans la communauté et de développer des actions plus

efficaces. Ensuite, la formation permet d'alterner entre la théorie et la pratique; elle constitue un va-et-vient entre le lieu de formation et la réalité sociale. Troisièmement, les méthodes pédagogiques utilisées visent à une plus grande conscientisation, en se basant sur les problématiques psychosociales propres à la région; cette volonté incite les étudiantes et les étudiants à mieux se situer comme acteurs sociaux face à cette réalité et à développer les compétences nécessaires. Enfin, autant que possible, les étudiantes et les étudiants inscrits font partie d'une cohorte stable, du début à la fin du programme, ce qui contribue à former un groupe d'appartenance et ce qui favorise le support et l'entraide entre les membres.

Le directeur des programmes en animation de l'UQAR, M. Serge Lapointe, constate que «la plus grande portion du territoire desservi par l'UQAR connaît des problèmes socio-économiques sé-

vères et des situations graves de pauvreté.» Ces problèmes, comme celui du dépeuplement, sont en corrélation avec des problèmes psychosociaux importants. «Un programme qui mise sur le développement des compétences des personnes les plus susceptibles de s'engager dans ce milieu est un atout dans le cycle de croissance d'une collectivité qui vise un développement autogéré.»

Les conditions d'admission exigent un diplôme d'études collégiales ou l'équivalent, ou bien posséder des connaissances suffisantes, une année d'expérience dans le domaine des pratiques psycho-sociales et être âgé d'au moins 22 ans.

Pour plus de renseignements, composez 724-1647.

Entente avec le Syndicat des chargées de cours et des chargés de cours La direction de l'UQAR accepte le rapport de médiation

La direction de l'Université du Québec à Rimouski accepte le rapport du conciliateur M. Raynald Brassard, dans le cadre des négociations entre l'Université et le Syndicat des chargées de cours et des chargés de cours.

Le recteur de l'UQAR, M. Marc-André Dionne se montre satisfait de la conclusion de cette convention collective, qui se prolongera jusqu'en mai 1994. «Cette entente, dit-il, permettra de poursuivre notre mission d'enseignement dans un climat de collaboration avec l'ensemble des personnes impliquées.»

Selon le recteur, un rapport de conciliation demande toujours de faire des compromis de part et d'autre. «Les deux parties ont respecté ce principe», fait-il remarquer.

M. Dionne veut profiter de l'occasion pour affirmer l'importance des chargées de cours et des chargés de cours dans l'Université, et en particulier la qualité de leur contribution, essentielle à la formation des étudiantes et des étudiants.

En BREF (chargés de cours)

• Mme Marie Bélisle, chargée de cours à l'UQAR en lettres, est l'une des présidentes d'honneur du Salon du livre de Rimouski, qui se déroule du 24 au 27 octobre, au Centre des congrès. Mme Bélisle a déjà publié trois recueils aux éditions Le Noroit: *Noces*; *Nous passions*; et *Chroniques analogiques*. En 1985, elle a reçu le prix Jovette-Bernier.

Professeure invitée en études littéraires Marie-Andrée Beaudet

Chercheuse en littérature québécoise, Mme **Marie-Andrée Beaudet** a accepté cette année un poste de professeure invitée à l'UQAR, au Département de lettres.

Après avoir vécu sa jeunesse en Mauricie, Mme Beaudet a fait des études en littérature française à l'Université McGill, puis une maîtrise en études littéraires à l'Université du Québec à Trois-Rivières (son mémoire est un essai sur *L'élan d'Amérique*, d'André Langevin), et enfin, elle a terminé en 1988 un doctorat en littérature québécoise, à l'Université Laval. Sa thèse de doctorat porte sur la langue et la littérature au Québec, de 1895 à 1914. Elle vient d'ailleurs de publier un ouvrage sur cette question, ouvrage qui sera lancé au Salon du livre de Rimouski.

Marie-Andrée Beaudet a obtenu ces dernières années une bourse post-doctorales, pour effectuer un stage d'études au Centre de sociologie européenne, à Paris. Elle a aussi obtenu, du CRSH (Conseil de recherche en sciences humaines du Canada), une subvention pour étudier les relations littéraires entre la France et le Québec. Elle s'occupe présentement à tracer le portrait de sept personnalités françaises qui constituent de véritables «découvreurs» de la littérature



Photo: Jacques Grenier

québécoise en Europe, du début du siècle à aujourd'hui.

Le premier a été **Charles ab der Halden**, qui a publié en France, dès 1904, un ouvrage sur la littérature canadienne-française. Il a été le

premier critique français qui a parlé de Nelligan. Et voici quelques noms contemporains: **Yves Berger**, des éditions Grasset, qui a fait connaître Michel Tremblay et Antonine Maillet; **Alain Bosquet**, qui a préparé une *Anthologie de la poésie québécoise* au début des années soixante; **Madeleine Ducrocq-Poirier**, de la Sorbonne, spécialiste de la littérature québécoise. Qu'est-ce qui motive ces Français à s'intéresser à la littérature québécoise? Quels discours tiennent-ils? Existe-t-il une parenté intellectuelle entre eux? Voilà les questions que se pose Mme Beaudet.

Marie-Andrée Beaudet a enseigné au Cégeps de Shawinigan et de Trois-Rivières ainsi qu'à l'Université de Montréal. Elle a fait de nombreux comptes rendus de livres dans divers journaux. Depuis le printemps dernier, elle dirige la collection «Essais» aux éditions de l'Hexagone, en plus d'être co-directrice de la revue *Québec-Français*.

À l'UQAR, Mme Beaudet donne un cours sur le Roman québécois (de 1975 à nos jours) et elle dirige un séminaire intitulé: Regards de la France sur la littérature québécoise.

La littérature québécoise au début du siècle Entre la cabane à sucre et la tour Eiffel

Deux courants fondamentaux dans la littérature québécoise naissent vers les années 1900: un courant «régionaliste», qui veut mettre en valeur le décor naturel, l'appartenance à la réalité d'ici, la cabane à sucre et l'heure des vaches. Et un autre courant, «parisianiste», qui avait Paris pour modèle esthétique et qui était davantage orienté vers les réalités urbaines du monde moderne. Découvrir ces tendances nous permet de mieux comprendre la réalité québécoise d'aujourd'hui.

Mme **Marie-Andrée Beaudet**, actuellement professeure invitée au Département de lettres de l'UQAR, est l'auteure d'un livre qui vient de paraître: *Langue et littérature au Québec, 1895-1914*.

«Depuis les origines, les écrivains d'ici se préoccupent de la langue», explique Mme Beaudet. Est-ce que la lutte de pouvoir du début du siècle entre «régionalistes» et «parisianistes» a contribué à définir, à modifier le destin de notre littérature? En fait, leurs positions respectives

tiennent déjà à des points de vue divergents en rapport à la langue.

Marie-Andrée Beaudet explique les tendances. Le courant **régionaliste** utilise la langue du terroir, une langue pleine de «québécoïsmes», une langue plus rurale, plus archaïque, plus près de la langue des premiers colons. C'est alors une tendance montante. Les critiques étrangers de l'époque allaient jusqu'à dire que ce n'était pas du vrai français. Par l'industrialisation, c'est une langue qui est progressivement contaminée par l'anglais, surtout dans les villes. C'est un français pauvre, qui n'a pu s'enrichir intellectuellement. C'est avant tout une langue utilitaire. Le peu de contacts avec la France dans les années précédentes a favorisé ce repli.

Monseigneur Camille Roy, qui a été le rédacteur du premier manuel d'histoire de la littérature canadienne-française, et qui a donné les premiers cours de littérature québécoise à l'Université Laval, se fait, dès 1904, le défenseur de ce courant populiste. Celui-ci constatait que la

langue d'ici avait souffert historiquement, qu'elle avait des déficiences, que nos écrivains étaient avant tout des ouvriers qui décrivent leur milieu. Albert Ferland, Pamphile Lemay et Blanche Lamontagne (une poète de la Vallée de la Matapédia) représentent des modèles littéraires de la tendance.

L'autre courant, **parisianiste**, plus urbain, plus savant, branché sur les milieux intellectuels de Paris, se déclare francophile et revendique toute l'étendue de l'expression verbale: les descriptions méticuleuses, le style recherché, les mots rares, l'exotisme, etc. Émile Nelligan, Guy Delahaye et Paul Morin en sont les figures de proue.

Selon Mme Beaudet, l'écrivain Louis Hémon, auteur de *Maria Chapdelaine*, aura probablement été celui qui a le mieux réussi la fusion entre les deux genres. «Il est un modèle d'accomplissement littéraire, entre l'enracinement et l'ouverture sur le monde.» Mais en général, constate-t-elle, il existe à cette époque un ma-

-->

Les subventions du FODAR 239 000 \$ pour l'UQAR

Il existe dans le réseau de l'Université du Québec un Fonds de développement académique du réseau, qu'on appelle le FODAR. Un budget de 2,2 millions de \$ était disponible cette année auprès des chercheurs et des chercheuses de l'Université du Québec, pour aider à développer des projets de recherche et de création, pour élaborer des programmes d'études, pour améliorer la qualité de la formation, développer la coopération internationale ou soutenir des infrastructures d'enseignement et de recherche. 155 demandes ont été soumises cette année à un comité d'experts externes.

L'UQAR a obtenu, pour 1991-1992, des subventions totalisant 238 900 \$, soit une augmentation de 35 % sur l'an dernier, alors que dans l'ensemble du réseau, les sommes accordées ont été haussées de 1 % seulement. Voici les titres

Suite de la page 7

laise linguistique certain, chez tous les écrivains québécois.

«On peut dire que le courant régionaliste domine, dans la littérature du début du siècle, dit-elle. Mais ce courant n'a pas de préoccupation politique. L'intérêt politique se retrouve davantage du côté des «parisianistes», qui font partie de l'élite.»

Le joul

Il faudra par la suite attendre dans les années 1960 pour voir deux courants aussi forts se confronter en littérature québécoise. Le phénomène du «joul» rue alors dans les brancards d'une société jugée trop conformiste. Alors, la littérature bondit, explose, s'écrit dans le langage populaire et conteste les conventions imposées par la mère-patrie. Ce qui a suscité de nombreux débats, bien sûr, entre les cavaliers du joul et les tenants d'une littérature plus fidèle à la tradition.

Comparé à la tendance «régionaliste» du début du siècle, le courant littéraire du «joul», dans les années 1960, était un phénomène davantage urbain et beaucoup plus politique. Cependant, le joul relançait le débat sur la langue dans des termes comparables à ceux de 1900. Marie-Andrée Beaudet fait la remarque: «la langue, au Québec, restera encore longtemps au coeur de toutes nos polémiques, sur la scène sociale comme sur la scène littéraire.»

des projets avec le nom de la personne responsable et le montant accordé:

- «Modélisation de l'explication dans un logiciel d'aide à l'écriture destiné aux étudiants sourds de niveau collégial et universitaire», M. **Serge de Maisonneuve**, 16 000 \$;

- «Analyse ultrastructurale du début du développement chez le pétoncle», M. **François Dubé**, 15 000 \$;

- «Modèle de sédimentation actuelle appliquée aux dépôts quaternaires de la Vallée du Saint-Laurent: forage à l'Île aux Coudres», M. **Bernard Héту**, 15 000 \$;

- «Évaluation du succès de la régénération des espèces arborescentes à haute valeur économique dans la forêt boréale soumise à des coupes et à des incendies», M. **Luc Sirois**, 30 000 \$;

- «Le développement de l'enseignement et de la recherche en éthique à l'UQAR», MM. **Pierre Fortin et Pierre-Paul Parent**, 28 900 \$;

- «Étude d'opportunité de la dispensation d'un programme de formation initiale dans le baccalauréat en sciences infirmières à l'UQAR», Mme **Céline Pelletier** et M. **Michel Bourassa**, 29 700 \$;

- «Soutien à la pédagogie universitaire» et «Étude de l'encadrement et de l'environnement pédagogique des étudiants cheminant à temps partiel», deux projets de Mme **Marièle Cantin** et de M. **Michel Bourassa**, respectivement 5600 \$ et 26 000 \$;

- «Élaboration d'un logiciel de formation documentaire individualisée sur support informatique», M. **Gaston Dumont**, 15 500 \$;

- «Groupe de recherche sur l'enseignement supérieur», M. **Romain Rousseau**, 57 200 \$.

En BREF

- Sous le thème «Les sciences, une histoire à suivre», le 60e Congrès de l'ACFAS (Association canadienne-française pour l'avancement des sciences) aura lieu du 11 au 15 mai, à l'Université de Montréal. Plus de 4000 participantes et participants pourront choisir entre une soixantaine de domaines de recherche et plus de 75 colloques. Pour obtenir un formulaire: (514) 342-1411.

- Mme **Jocelyne Pellerin** et M. **Bruno Vincent**, du Département d'océanographie, étaient les invités de l'émission Feu vert, de Radio-Québec, au début d'octobre, pour parler de la recherche scientifique en océanographie, notamment dans la zone intertidale (la zone située entre la marée haute et la marée basse).

- M. **Gerardo Perillo** a été engagé comme professeur invité au Département d'océanographie de l'UQAR. Il sera à l'Université en décembre prochain.

- Mme **Louise Guay**, professeure au Département de biologie et de sciences de la santé, a donné sa démission de l'UQAR.

- Nos vives sympathies à M. **Bruno Jean**, professeur au Département de sciences humaines, à l'occasion du décès de son père, M. Raymond Jean, de Saint-Simon.

Fondation de l'UQAR

La «Distinction Alcide-C.-Horth» décernée au chercheur Mohammed El-Sabh

La Fondation de l'Université du Québec à Rimouski a décerné, le 1er octobre 1991, la «Distinction Alcide-C.-Horth» à M. **Mohammed El-Sabh**, chercheur en océanographie. Cette distinction, remise pour la première fois, vise à honorer un chercheur, une chercheuse ou une équipe de recherche de l'UQAR ou de l'INRS-Océanologie, en reconnaissance de sa contribution à l'avancement de la recherche et en témoignage de son apport au développement de notre société régionale. M. Horth, un Gaspésien d'origine, a dirigé l'UQAR de 1970 à 1977, pour ensuite revenir au domaine de la recherche scientifique, comme chercheur en océanographie à l'UQAR. Il est décédé en 1986.

Le président de la Fondation, M. **Gabriel Bérubé**, et l'épouse de feu Alcide C. Horth, Mme **Géraldine Poirier-Horth**, ont remis un certificat honorifique à M. El-Sabh. La Fondation de l'UQAR a l'intention de remettre annuellement cette distinction, à compter de cette année.

Mohammed El-Sabh

Égyptien d'origine, Mohammed El-Sabh arrive à l'Université McGill, à Montréal, en 1969, pour entreprendre son doctorat en physique, sur les phénomènes des courants marins. En 1972, M. El-Sabh accepte l'invitation de commencer sa carrière à Rimouski, pour contribuer au développement de l'océanographie. Il travaille à l'UQAR depuis ce temps, ayant établi sa crédibilité et sa réputation sur la scène régionale, nationale et internationale.

En mai dernier, Mohammed El-Sabh remportait l'un des prestigieux prix de l'ACFAS, le Prix Michel-Jurdant. Ce prix met en valeur des activités de recherche et de vulgarisation importantes en sciences de l'environnement.

M. El-Sabh a contribué largement à la mise sur pied des programmes d'enseignement en océanographie et de plusieurs activités de recherche. Il s'est impliqué aussi dans plusieurs dossiers reliés à l'environnement, sur diverses scènes. Au début de cette année, il a publié, en compagnie de M. Norman Silverberg, de l'Institut Maurice-Lamontagne, un important volume scientifique sur l'estuaire du Saint-Laurent, diffusé mondialement.

Mohammed El-Sabh est le président fondateur de la Société internationale pour la prévention des catastrophes. Il est le rédacteur en chef de la



M. Gabriel Bérubé, M. Mohammed El-Sabh et Mme Géraldine Poirier-Horth

revue internationale *Natural Hazards*. Il a été le coordonnateur du Symposium international «Périls et catastrophes», tenu à Rimouski à l'été 1986. L'organisation de cette activité lui a valu un prix, le «International Tsunami Society Award». Il a été responsable aussi, en 1989, d'un colloque sur «La prévention face aux sinistres: l'affaire de tous».

M. El-Sabh a joué un rôle d'organisation de premier plan dans des rencontres internationales sur l'impact environnemental des catastrophes, en Arabie saoudite, en Irak, en Turquie, au Mexique, en Italie et en Autriche. Au plan local, il est membre du Comité de protection civile de la ville de Rimouski et membre du Conseil d'administration du Musée de la mer de Pointe-au-Père.

M. El-Sabh est aussi l'auteur d'une longue liste d'articles scientifiques et de conférences de portée internationale. Il a supervisé une quinzaine de mémoires de maîtrise ou de thèses de doctorat.

Comité exécutif de l'Association internationale des sciences physiques des océans

Un professeur du Département d'océanographie de l'UQAR, M. **Mohammed El-Sabh**, fait partie du Comité exécutif de l'Association internationale des sciences physiques des océans (IAPSO), pour la période qui s'étend de 1991 à 1995. À l'avant: le Dr **A.S. Sarkisyan**, de l'Union soviétique; le professeur **James J. O'Brien**, des États-Unis (président du comité); le professeur **I.S.F. Jones**, d'Australie; et le Dr **R.E. Stevenson**, des États-Unis. Derrière: le Dr **D.E. Cartwright**, de l'Angleterre; le professeur **J. Sundermann**, de l'Allemagne; le professeur **M.I. El-Sabh**, du Canada; le professeur **Ye Leng Fei**, de Chine.



Des projets de recherche conjoints entre l'UQAR et l'Université d'Alexandrie

Une collaboration a été entreprise depuis quelques années entre des chercheurs de l'Université d'Alexandrie (Égypte) et des chercheurs de l'UQAR. Une entente institutionnelle a été signée entre les deux universités, pour poursuivre des projets de recherche conjoints et la formation d'étudiantes et d'étudiants, aux études avancées en éducation (sciences humaines) et en océanographie.

Mme **Pauline Côté**, professeure à l'UQAR au Département des sciences de l'éducation, avait reçu l'an dernier la professeure **Seham El Kareh**, spécialiste en linguistique computationnelle à l'Université d'Alexandrie. Mme Côté a, à son tour, rencontré Mme Kareh dans son pays, au début du mois d'août dernier, pour une mission de recherche dans le cadre d'un projet de transfert technologique de l'ACCT (Agence de coopération culturelle et technique) dont elle est maîtresse d'oeuvre. Cette mission avait été précédée, en juillet, d'une communication conjointe sur le projet, faite à Prague, en Tchécoslovaquie, dans le cadre du Congrès de la Société internationale de linguistique fonctionnelle (SILF).

Durant son séjour en Égypte, Mme Côté a aussi rencontré le doyen de la Faculté des lettres, **M. Omar Abdelaziz**, qui lui a fait visiter l'Université et ses principales réalisations, notamment en informatique et en éducation. L'Université d'Alexandrie compte aussi un Centre de formation pour les étudiants aveugles et une École pour les étrangers désireux d'apprendre l'arabe.

Mme Côté espère que cette première collaboration avec l'Université d'Alexandrie aura une suite avec cet autre projet d'une équipe originant du Département d'océanographie de l'UQAR (**M. Mohammed El-Sabh**, **M.**

Michel Khalil et Mme **Jocelyne Pellerin-Massicotte**), à laquelle elle s'est adjointe depuis son retour de congé sabbatique. Ce nouveau projet, dirigé par Mme **Pellerin-Massicotte**, porte sur «La protection et la revalorisation de la baie d'Alexandrie». Mme Côté s'occupera principalement des aspects psychosociaux de l'étude environnementale, comme la mesure des impacts des différentes formes de pollution sur la santé et la qualité de vie des populations-cibles. Une demande de subvention a été présentée pour ce projet, qui pourrait avoir des retombées pour les deux universités, particulièrement pour la formation d'étudiantes et d'étudiants au 2e et au 3e cycles, en éducation et en océanographie.



M. Omar Abdelaziz en compagnie de Mme Pauline Côté.



Mme Seham El Kareh

LE TVA
Éditions
12 h et 18 h.

CFER-TV
La référence
en information.



CFER
C'est la Vie.

Données provisoires sur les inscriptions à l'UQAR

(Fournies par le Bureau du registraire, le 4 octobre 1991)

	Temps complet	Temps partiel	Total
Automne 1990 (définitives)	1458	4502	5960
Automne 1991 (provisoires)	1693	4525	6219

L'augmentation des inscriptions à temps complet, par rapport à l'an dernier, s'élève donc à **16 %**. Pour le temps partiel, la population étudiante se maintient. L'UQAR n'a jamais eu autant d'étudiantes et d'étudiants inscrits depuis son ouverture.

Par région

	Temps complet	Temps partiel	Total
Rimouski	1602	1397	2999
Rivière-du-Loup	9	547	556
Baie-Comeau	4	293	297
Matane	13	551	564
Gaspé	5	338	343
Carleton	2	218	220
Lévis	58	1112	1170
Beauce	0	70	70
Total	1693	4526	6219

Nouvelles inscriptions (à temps complet)

	Automne 1990	Automne 1991
Certificats	112	152
Baccalauréats	413	530
Études avancées	80	93
Total	605	775

Les nouvelles inscriptions (*) à temps complet ont augmenté de **28 %**. Soulignons quelques performances. D'une part, la clientèle du **certificat en administration** a augmenté de 61 à 100. D'autre part, on remarque, dans six des programmes de **baccalauréat** offerts par l'UQAR, un total de **99** nouvelles inscriptions de plus par rapport à l'automne 1990, ce qui explique principalement la hausse connue dans les programmes de baccalauréat. Ces programmes sont:

biologie (de 41 à 57),
administration (de 117 à 135),
préscolaire/primaire (121 à 141),
enseignement en adaptation scolaire et sociale (31 à 55),
chimie (5 à 14) et
enseignement du français au secondaire (13 à 25).

* Les nouvelles inscriptions incluent tous ceux et celles qui fréquentent l'UQAR pour la première fois, qui ont changé de programme ou qui poursuivent leurs études dans notre établissement après l'obtention d'un diplôme de l'UQAR.

Inscription au trimestre d'hiver 1992

La date limite d'inscription au trimestre d'hiver 1992 est fixée au **12 novembre 1991**. Nous vous présentons dès maintenant certaines informations concernant l'inscription. D'autres informations vous seront présentées dans UQAR-Information du 29 octobre et seront affichées sur les babillards.

• Étudiantes et étudiants de 1er cycle à temps complet sur campus

Module enseignement secondaire: les étudiantes et les étudiants qui partent en stage bientôt doivent se présenter au Module les **jeudi 24 et vendredi 25 octobre** prochains, entre 9 h et 11 h. Les bulletins d'inscription des autres étudiantes et étudiants seront disponibles au secrétariat du Module, à compter du 4 novembre.

Module enseignement en adaptation scolaire et sociale: les étudiantes et les étudiants qui partent en stage bientôt devront se présenter au Module du **lundi 21 au mercredi 23 octobre**. Les autres étudiantes et étudiants s'inscriront pendant la période régulière d'inscription, du **lundi 4 au mardi 12 novembre 1991**.

Module économie et gestion: il y aura **distribution des bulletins d'inscription le lundi 4 novembre à 11 h 30**, à la salle F-210.

Module PREP: les étudiantes et les étudiants présentement en stage recevront leur bulletin d'inscription par la poste. Les autres étudiantes et étudiants devront se présenter au Module selon l'horaire indiqué au **babillard de l'aile E**.

Autres modules: consultez les babillards de l'aile E afin de connaître l'horaire d'inscription déterminé par votre module. L'UQAR-Information fournira des renseignements supplémentaires dans son édition du 29 octobre.

• **Étudiantes et étudiants de 1er cycle à temps partiel:** vous recevrez votre bulletin d'inscription par la poste vers la fin du mois d'octobre.

• **Étudiantes et étudiants de 2e et 3e cycles:** vous recevrez votre bulletin d'inscription par la poste vers la fin du mois d'octobre. Nous vous rappelons que **l'inscription est obligatoire** à chacune des sessions, à moins que vous n'obteniez une autorisation d'absence. Pour le **diplôme en affaires maritimes** et la **maîtrise en gestion des ressources maritimes**, les bulletins d'inscription seront acheminés au secrétariat de votre programme vers la fin octobre.

Bureau du registraire

Louise l'intrépide

Au coeur de l'action.



comptable agréée

Jacques le conquérant

Au coeur de l'action.

Comptables
agréés
du Québec

CA

Dans un monde où les murailles tombent, vous êtes un gagnateur. Vous faites reculer les frontières de vos possibilités. Vous partez à la conquête de vos ambitions. Vous avez choisi de devenir comptable agréé(e) pour être au coeur des affaires. Vous avez choisi la profession de C.A. parce que vous savez ce que vous voulez et ce que vous valez.



comptable agréé

Rappel

La date limite pour payer votre deuxième versement des frais de scolarité est le 1^{er} novembre prochain. Il est important de régler tout solde dû pour vous inscrire à la session Hiver 1992.

L'Association des ressortissants sénégalais et sympathisants

Les membres de l'Association des ressortissants sénégalais et sympathisants, réunis en assemblée générale au mois de mai dernier, ont élu un nouveau conseil d'administration. Il s'agit, au poste de président: de **Mintor Niang**; secrétaire à l'administration et aux finances: **Abdourahmane Ndiaye**; et au poste de secrétaire à l'organisation: **Mouhamadou Bachir Ndiaye**.

Par ailleurs, les membres désirent vous informer que l'Association est ouverte à tous et à toutes; qu'elle vise à faire des échanges culturels et sociaux dans le but d'une plus grande fraternisation entre étudiantes et étudiants québécois et étrangers.

Par conséquent, nous tenons à vous faire part que la participation de tous et de toutes est souhaitée vivement. Votre local se situe au E-113. Solidarité vous attend.

Mintor Niang



Le Module d'histoire de l'UQAR rayonne, jusqu'à Québec

Les étudiantes et les étudiants du Module d'histoire de l'UQAR sont fiers de vous annoncer que leur voyage historique dans la capitale québécoise, session Printemps 1991, fut un franc succès!

Le premier arrêt digne d'intérêt, dans notre trajet bien planifié, eut lieu aux Archives nationales. La quantité et la richesse de la documentation emmagasinée sous les voûtes firent rêver les plus passionnés d'entre nous sur d'éventuels sujets de recherche.

L'inévitable Musée de la civilisation constitua notre deuxième et principale visite. Ses nombreuses thématiques (l'environnement, les jeux d'enfants, ou les Amérindiens, pour ne nommer que celles-ci) nous prouvent l'originalité et l'effort de diffusion des conservateurs. Toutefois, le clou de notre escapade à Québec fut sans contredit la visite guidée (de façon exemplaire s'il vous plaît) au Musée du Séminaire de Québec. Que ce soit pour ses riches tableaux, sa collection d'animaux naturalisés, son exposition scientifique, ou son hôte momifié âgé d'une quarantaine de siècles, l'atmosphère religieuse de l'institution lui donne un charme quasi mystique.

Pour terminer nos savoureuses visites à caractère historique, nous ne pouvions pas ne pas nous offrir un classique: le Parlement du Québec. Peut-être pour raviver un peu l'esprit nationaliste du Module? Allez-savoir!

En terminant, il serait ingrat de passer sous silence le travail de ceux et celles qui ont rendu possible notre épopée à travers la capitale québécoise. Nous sommes donc très obligés envers l'AGEUQAR et le Décanat des études de premier cycle. Nous leur faisons ici part de notre grande appréciation pour leur soutien qui permet au Module d'histoire de l'UQAR de rayonner, comme il se doit!

Jean-François Bujold
Diane Caron
Pour le Module d'histoire

Maryse Chasle Une bourse du SPGQ à une étudiante de l'UQAR en éthique

Mme **Maryse Chasle**, étudiante à l'UQAR au programme de maîtrise en éthique, a obtenu une bourse de 2500 \$ du Syndicat des professionnelles et des professionnels du gouvernement du Québec, dans le but de poursuivre ses études. Le Syndicat offre ainsi à chaque année huit bourses pour aider les jeunes chercheuses et chercheurs dans des travaux universitaires de toutes disciplines ayant des implications sociales et syndicales pour le SPGQ.

Au sein du gouvernement comme ailleurs, il n'est pas toujours facile de constituer des équipes de travail qui fonctionnent très bien et longtemps ensemble. Chaque individu a ses manières propres de travailler, sa philosophie

sur les choses de la vie, ses valeurs à faire respecter.

Dans son mémoire de maîtrise, Mme Chasle a l'intention de faire ressortir les enjeux éthiques des interventions visant à la consolidation d'équipes de travail en développement organisationnel. Elle souhaite aussi faire ressortir les approches préconisées en développement organisationnel pour rendre possible la cohabitation de valeurs différentes dans un monde de pluralisme. Elle procédera donc à l'analyse éthicologique d'une série de mémoires de maîtrise présentés par des étudiantes et des étudiants en psychologie (développement organisationnel) de l'Université de Sherbrooke.



JOURS SPÉCIAUX ÉTUDIANTS/ENSEIGNANTS

Pour que l'année scolaire 1991/92 soit pour vous, une des meilleures, Radio Shack tient à faire sa part. Nous avons choisi parmi notre gamme de produits, ceux qui faciliteront le travail des étudiants et les enseignants, et nous les offrons à des prix vraiment spéciaux.

Assurez-vous de présenter votre carte d'étudiant ou d'enseignant avec cette brochure à votre magasin Radio Shack ou détaillant participant le plus près. Ces spéciaux seront disponibles jusqu'au 31 octobre 1991.

Choix de deux ordinateurs portatifs

Ordinateur personnel WP-2

- Ne pèse que 3.1 lb
- Vérificateur d'orthographe et dictionnaire 26-3930

RABAIS \$70 329⁰⁰
399.00

NOUVEAU! Tandy 2810 HD

- Unité de disque dur 60 M-o
- Ne pèse que 6.9 lb
- Écran VGA 80x25 25-3552

RABAIS \$400 2599⁰⁰
2999.00

Machine à écrire Smith Corona

- La XL 2700 avec dictionnaire et correction d'une ligne. 261-8001
- Version française. 261-8210 Liste 229.95

ACHAT SPÉCIAL 179⁹⁵
Chac.

RABAIS \$30. La DMP 134 à matrice de points. Émulation IBM® Proprinter II, Imprime 192 car./s. 26-2848. Cour. 299.00. **solde 269.00**

MOITIÉ PRIX! Kits d'accessoires d'ordinateurs

Kit 720K. Disquettes 3 1/2" en paquet de 10, boîte de rangement et kit de nettoyage. 26-418/1381/8051. Total prix cour. 38.42. **solde 19.21**

Kit 1.44 M-o. 10 disquettes 3 1/2", haute-densité, boîte de rangement, kit de nettoyage. 26-8046/1381/8051. Total prix cour. 50.42. **solde 25.21**

Un trio fantastique d'ordinateurs

Le Tandy TL/3 facilite la tâche!

- Puissant microprocesseur 80286
- Graphiques VGA • Mémoire 640 K
- Écran mono 25-1603/4040

799⁰⁰
Total prix cour. 949.00

NOUVEAU! Tandy 1000 RLX

- Disque souple 3 1/2", 1.44 M-o
- RAM 1 M-o, graphiques VGA
- Écran mono 25-1452/4040

799⁰⁰
Total prix cour. 949.00

NOUVEAU! Tandy 1000 RLX-HD

- Unité disque dur 40 M-o et DeskMate®
- Clavier complet 101 touches
- RAM 1 M-o, graphiques VGA
- Écran mono 25-1453/4040

1099⁰⁰
Total prix cour. 1249.00

INTERTAN/ Radio Shack
PRODUITS DE BUREAUTIQUE DIVISION INTERTAN CANADA LTÉE

IBM est une marque déposée de International Business Machines Corp.
Imprimé sur papier recyclé

Championnat étudiant provincial de golf L'UQAR se signale

Deux étudiants de l'UQAR, **Érik Martin** et **Jean Davidson** ont été couronnés comme les meilleurs golfeurs universitaires du Québec, le 28 septembre dernier, au terme du Championnat étudiant provincial de golf, qui se déroulait à Bic. De tous les coins du Québec, plus de 150 golfeurs étaient présents. Érik a roulé des rondes de 79 et 76 (155) et Jean, de 82 et 74 (156).

Au niveau collégial, **Éric Saint-Pierre**, du Cégep de Rimouski, est arrivé au deuxième rang avec une ronde de 76.

Dans les classements par équipe, l'Université de Sherbrooke est arrivée première, avec un cumulatif de 642, suivie au deuxième rang de l'Université Bishop's (656), et en troisième position, par l'UQAR et l'UQAM (ex aequo à 660).

Après deux années à Bic, la compétition se déroulera à Grand-Mère l'an prochain. Félicitations à nos représentants et aux organisateurs de l'UQAR.



Stagiaires du Rwanda

Neuf Rwandais ont fait dernièrement des stages de formation à l'UQAR, dans le cadre d'un programme canadien pour aider au perfectionnement des ressources humaines du Rwanda. Ce programme est sous la responsabilité de l'Institut de développement Nord-Sud, de La Pocatière. À l'UQAR, le GRIDEQ (Groupe de recherche interdisciplinaire sur le développement régional) s'occupe d'accueillir les stagiaires et de leur procurer la formation. Certains ont suivi un stage intitulé «Communication sociale

et organisation», du 9 au 23 septembre. D'autres sont inscrits au stage «Formation et recherche action», du 23 septembre au 12 octobre.

Le Rwanda est un pays de 7 millions d'habitants, situé au coeur de l'Afrique.

Avis

Les étudiantes et les étudiants actuellement au baccalauréat ou à la maîtrise qui désirent se qualifier pour l'obtention d'une bourse d'études avancées (maîtrise ou doctorat) en 1992-1993 sont invités à communiquer le plus tôt possible avec **M. Renaud Thibeault**, du Bureau du doyen des études avancées et de la recherche (C-305.2), afin de compléter le formulaire requis.

Rappelons que l'UQAR offre 12 programmes d'études avancées:

- le diplôme de deuxième cycle en gestion de la faune
- le diplôme de deuxième cycle en gestion des ressources maritimes
- la maîtrise en ressources maritimes
- la maîtrise en développement régional
- la maîtrise en éducation
- la maîtrise en éthique
- la maîtrise en études littéraires
- la maîtrise en gestion de projet
- la maîtrise en gestion des ressources maritimes
- la maîtrise en océanographie
- doctorat en éducation
- doctorat en océanographie.

En BREF

• Mme **Julie Barriault**, étudiante, a été nommée au Comité exécutif de l'UQAR.

• La municipalité de **Chute-aux-Outardes**, sur la Côte-Nord, a maintenant une monographie paroissiale qui raconte son histoire. Un diplômé de l'UQAR en histoire, **M. Jean-Pierre Bélanger**, a travaillé à la rédaction de cet ouvrage, en compagnie de Mme **Philo Lévesque**, de Chute-aux-Outardes. Le document de 60 pages est en vente au bureau E-410 de l'UQAR, au coût de 8 \$ (plus T.P.S.). Téléphone: 724-1649.

• Selon des données de la CREPUQ, il y aurait présentement dans les universités québécoises **250 000** étudiantes et étudiants, dont 52 % sont à temps complet et 57 % sont des femmes. Dans l'ensemble, la population étudiante universitaire aurait augmenté de 2 % par rapport à l'an dernier.



Labatt
Bleue

C'EST EXTRA!

Comité régional des comptables agréés

M. Guy Perron, professeur au Département d'économie et de gestion de l'UQAR, a été nommé président du Comité des comptables agréés du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et de la Côte-Nord. Ce territoire regroupe 240 comptables agréés. Le congrès régional annuel a eu lieu à Maria, dans la Baie-des-Chaleurs, à la mi-septembre. Deux des priorités du comité cette année sont d'améliorer la planification stratégique des comités régionaux et d'augmenter les liens entre la profession et les P.M.E.

Les membres du Comité sont présentement, à l'avant:

- Mme **Pauline Sirois**, de Mallette et Maheu, Rimouski (vice-présidente)*;
- M. **Guy Perron**, professeur à l'UQAR (président)*;
- M. **Marc-André Dubé**, de Québec-Téléphone Rimouski (trésorier)*;
- M. **Dany Hudon**, de Samson, Bélair, Deloitte, Touche et associés, de Trois-Pistoles (secrétaire)*;

Derrière:

- Mme **Brigitte Ross**, d'Hydro-Québec Rimouski (présidente ex-officio)*;
- M. **Éric Duguay**, de Duguay, Leblanc et associés, de Gaspé;
- M. **Pierre Ducasse**, du Centre hospitalier de Matane*;
- Mme **Manon Nobert**, de Poissant, Thibault, Peat, Marwick, Thorne, de Sept-Iles*;



- M. **Jacques Gendron**, de Raymond, Chabot, Martin, Paré, de Matane;
- M. **Camille Leblanc**, Samson, Bélair, Deloitte, Touche et associés, de Rimouski (qui siège à l'Ordre des comptables agréés du Québec)*.

Absent:

- M. **Paul Bourque**, de la scierie des Outardes, de Baie-Comeau*.

L'astérisque (*) indique que ces personnes sont diplômées de l'UQAR.

Qualité de l'environnement aquatique

Un colloque portant sur la recherche sur la pollution de l'eau et sa maîtrise a eu lieu à l'UQAR, le 16 septembre dernier. Les principaux thèmes abordés furent l'évaluation de la qualité de l'environnement aquatique et les études écotoxicologiques s'y rapportant. Ce colloque a réuni une quarantaine de personnes, qui provenaient de l'Ontario et du Québec. On notait la présence de quelques chercheurs de l'Institut Maurice-Lamontagne, de Sainte-Flavie. Plusieurs étudiantes et étudiants à la maîtrise et au doctorat en océanographie de l'UQAR ont présenté les résultats de leurs travaux, et le public a apprécié la qualité de ces exposés. Dans l'ensemble, les travaux présentés démontrent que la qualité de notre environnement marin est satisfaisante. Des chercheurs mettent l'accent sur l'importance de contrôler encore mieux les rejets industriels et municipaux, pour continuer à

améliorer cet écosystème. Bravo aux organisateurs et merci à tous ceux qui ont collaboré au

succès de cette activité.

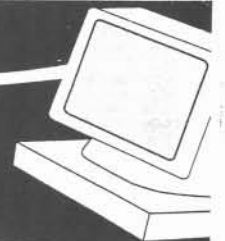


PROGRAMME 90



LA CORPORATION PROFESSIONNELLE
DES COMPTABLES GÉNÉRAUX LICENCIÉS
DU QUÉBEC

...branché sur
l'avenir!



En BREF (divers)

• Il arrive parfois, à certaines périodes de la semaine, que les **stationnements** de l'Université soient remplis à pleine capacité. L'augmentation de la clientèle étudiante à l'UQAR cause des impacts imprévus. Le vice-recteur **Jean-Nil Thériault** a mis sur pied un comité qui doit remettre en décembre prochain un rapport sur l'aménagement du campus pour l'avenir, en ce qui concerne notamment les salles de cours, les laboratoires de recherche et les stationnements.

• **La langue arabe** vous intéresse? **M. Samir Attalah**, de Rimouski, a l'intention de former des petits groupes pour enseigner cette langue. Il offre un cours pour débutants et un cours intermédiaire. Renseignements: 724-9792.

• **Le Cinéma 4** (22, rue Sainte-Marie, derrière la Cathédrale de Rimouski) présente :

* **Les 19, 20 et 21 octobre:** *Merci la vie*, de Bertrand Blier, vagabondage onirique de deux jeunes femmes, l'une très naïve, l'autre très perdue.

* **Les 26, 27 et 28 octobre:** *Voyage au bout de l'enfer*. L'influence de la guerre du Vietnam aux États-Unis, avec Robert De Niro.

* **Les 2, 3 et 4 novembre:** *La discrète*. Un homme rompt avec une femme et entreprend une relation avec une autre, dans un contexte surprenant. César du meilleur scénario en 1991.

* **Les 10 et 11 novembre:** *Palombella Rossa*. Un député, rendu amnésique à cause d'un accident de voiture, se rappelle soudain les propos radicaux qu'il a tenu auparavant.

* **Le 15 novembre:** *Talai*. Un Africain, Saga, revient dans son village après une absence de deux années. Sa fiancée a épousé son père à lui. Les deux jeunes s'aiment pourtant toujours. Ils commettent l'adultère. La loi est sévère...

Les films sont présentés les dimanches (à 15 h et à 20 h), le lundi (à 20 h) et le mardi (à 20 h). Admission générale: 5\$. Étudiantes et étudiants: 4\$. Carte de saison: 25\$. Le président du Conseil d'administration de Cinéma 4 cette année est M. Robin Doucet.

• La Galerie d'art Bernard Larocque et Voyages Daniel Brisson organisent une **fin de semaine culturelle** à Québec (Musée du Québec) et à Montréal (Musée des Beaux-Arts, Musée d'art contemporain et spectacle à la Place des Arts). Départ: samedi matin le 30 novembre, à 7 h. De retour à Rimouski, le lendemain, vers 22 h. Renseignements: 722-6285 ou 723-5575.

Boursiers d'excellence du MESS

Visite d'étudiantes et d'étudiants étrangers à l'UQAR

Une soixantaine d'étudiantes et d'étudiants étrangers, boursiers d'excellence du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science du Québec, seront en visite dans la région prochainement. Ils proviennent de diverses disciplines et sont inscrits cette année dans plusieurs universités québécoises. Ils seront de passage à l'UQAR le vendredi 18 octobre, à 14 h. Ils discuteront avec des chercheurs et des intervenants de l'UQAR, particulièrement dans les domaines des sciences de la mer et du développement régional.

Le Ministère organise à chaque année une visite semblable dans une université québécoise. Cette année, l'UQAR a été choisie.

Petits mots

Accordez, accordez donc... vos guitares et l'accordéon

En ce qui concerne la priorité attribuée au genre masculin dans l'accord d'un adjectif se rapportant à plusieurs substantifs de genres différents, la brochure «Pour un genre à part entière», publiée par le ministère de l'Éducation, recommande judicieusement de placer en dernier le substantif masculin pour qu'il soit en contact avec l'adjectif masculin qui suit. Ceci revient par exemple à préférer la phrase: *les étudiantes et les étudiants étrangers sont venus nombreux* à la formule: *les étudiants et les étudiantes étrangers sont venus nombreux*.

Toutefois, dans l'exemple suivant: *des haricots verts et des carottes nouvelles très savoureux*, placer le féminin en dernier est le seul moyen de faire comprendre que l'épithète «savoureux» s'applique indifféremment aux deux substantifs (haricots et carottes étant désignés dans ce cas comme très savoureux); en effet, dans l'option *des carottes nouvelles et des haricots verts très*

savoureux, il devient impossible pour le lecteur de savoir à quoi se rapporte l'épithète (s'agit-il de l'ensemble ou seulement des haricots?). Question de sens; souhaitons que cet exemple potager vous aide à trancher dans «le bon».

Un vrai bureau...

Le CAIFÉ bouge. Suivez-le. En effet, d'ici les prochains jours, le CAIFÉ disposera d'un vrai bureau. À la bibliothèque, il vous en coûtera juste quelques pas de plus pour vous y rendre et bénéficier (côtésud) d'une meilleure installation et d'une meilleure écoute.

De plus, le **mercredi** de 14 h à 15 h, des séances de renforcement en français seront offertes, sous forme de mini-ateliers. Y seront abordées des questions relatives à la cohérence textuelle (articulation, formes pronominales, temps verbaux, etc.). Pour réservations: Élisabeth Haghebaert, poste 1213, à la bibliothèque.

En BREF (personnel)

• **M. Serge Bérubé**, directeur des Services aux étudiants, était le président de la 12^e édition des 20 km de la Cavale, qui a eu lieu le 13 octobre dernier.

• Nous offrons nos sympathies à **M. Jean-Marc Duguay**, technicien au Département de biologie et de sciences de la santé à l'UQAR, en deuil de son frère Albert, décédé à Chicoutimi, le 29 septembre dernier.

• Vives sympathies à **M. Lionel Brisson**, du Service des terrains et bâtiments, à la suite du décès de sa mère, Mme Marianne Poirier-Brisson, de Sainte-Blandine, survenu le 30 septembre.

• Nous avons le regret de vous informer du décès

de **M. Roger Casgrain**, survenu le 30 septembre, à Ville de Laval. Il était le père de **M. Jean Casgrain**, agent de liaison au Centre d'études universitaires de la Rive-Sud. Nos condoléances à la famille.

Salon du livre

Le Salon du livre de Rimouski se déroule cette année du 24 au 27 octobre 1991, au Centre des congrès. L'Université aura un kiosque d'information. Plusieurs publications de l'UQAR seront lancées dans le cadre de ce Salon. Nous invitons toute la communauté à participer à cette activité culturelle.



Yvan Lespérance à la Galerie de l'UQAR

Tableaux à l'huile ou à l'acrylique, encres sur papier, paysages exécutés parfois à l'aide d'éléments tels papier et autres matériaux inhabituels, tel est le menu fort varié que l'artiste-peintre **Yvan Lespérance** nous offre à sa nouvelle exposition à la Galerie de l'Université du Québec à Rimouski, du 17 au 25 octobre. Fruit d'un an et demi de travail et de réflexions artistiques, c'est une production entièrement renouvelée d'environ 25 tableaux que les amateurs et professionnels des arts en soif de formes et de couleurs auront le plaisir de visiter.

Artiste-peintre connu de la région depuis plusieurs années, Yvan Lespérance étudie également à l'UQAR dans le cadre du programme en arts visuels. «Comme peintre, dit-il, je suis avant tout un praticien. Mais un véritable artiste professionnel doit dépasser ce stade et devenir un artiste complet, en acquérant des outils à la fois techniques, de réflexion et d'approfondissement de son art.»

Ainsi, tout en conservant le style qui lui est propre, tantôt méticuleux tantôt plus fluide, dans l'exubérance des taches de couleurs inondant son espace, se glissent parfois certains matériaux inusités qui donnent à sa vision résolument figurative une dimension nouvelle.

La saison d'automne est vigoureusement enclenchée à la Galerie de l'UQAR. Le vernissage aura lieu le 17 octobre, à 12 h et 19 h. La Galerie est ouverte de 12 h à 16 h et de 18 h à 22 h (fermée les samedi et dimanche).

Conférence publique de l'historienne Giselle Huot sur la biographie d'Élisabeth Turgeon

Le Module d'histoire inaugure son cycle de conférences publiques en invitant l'historienne **Giselle Huot**, qui vient de publier une remarquable biographie sur Élisabeth Turgeon, fondatrice des Soeurs du Saint-Rosaire de Rimouski. L'historienne entretiendra principalement son auditoire sur sa méthode d'analyse et sur sa problématique de recherche.

Parmi une masse énorme de documents de première main, elle montrera ce qui l'a guidée dans le choix de ses sources afin de nous révéler le portrait le plus juste, le plus vrai possible de cette personnalité du siècle passé.

Également, l'auteure nous expliquera comment elle a réussi à nous faire partager à la fois l'intimité de cette femme et mieux nous faire comprendre le monde qui l'entourait, c'est-à-dire, la société bas-laurentienne de la fin du 19^e siècle.

C'est à ce type de questionnement que l'historienne Giselle Huot tentera d'apporter des éléments de réponse. C'est donc une invitation chaleureuse que le Module d'histoire adresse tant au grand public de la région qu'à la communauté universitaire. Ce mercredi **23 octobre 1991**, à 19 h 30, à la salle de conférence du Centre océanographique de Rimouski, situé sur le campus, au sud-est du bâtiment principal.



Tél.: (418) 723-4643

Fax: (418) 723-5612

photocopies
•
plans et devis
•
secrétariat
•
traitement de texte
•
reliure

162, St-Germain O., Rimouski, QC G5L 4B7

Jean-Yves Poirier, prés.

Calendrier

- **mercredi 16 octobre:** première réunion du Comité de la condition des femmes de l'UQAR, à 12 h, à la salle D-315.
- **jeudi 17 octobre:** exposition des peintures à l'acrylique d'**Yvan Lespérance**, à la Galerie de l'UQAR, jusqu'au 25 octobre.
- **vendredi 18 octobre:** visite à l'UQAR des boursiers d'excellence du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science, à 14 h.
- **samedi 19 octobre:** forum des agentes et des agents de pastorale, organisé par le Module des sciences religieuses avec la participation des évêques de Gaspé et de Rimouski. (Détails: M. René Desrosiers, 724-1448).
- **dimanche 20 octobre:** atelier de musique classique, au E-408, à 14 h 30, avec Mme Françoise Burton. «Le travail du compositeur».
- **mercredi 23 octobre:** conférence de Mme **Giselle Huot** sur la biographie d'Élisabeth Turgeon, récemment parue. C'est à 19 h 30, à la salle de conférence du Centre océanographique de Rimouski.
- **24 au 27 octobre:** Salon du livre de Rimouski, au Centre des congrès.
- **dimanche et lundi, 27 et 28 octobre:** «La pollution marine: où en sont les recherches?». Journée «Portes ouvertes» sur l'océanographie chimique, à l'Institut Maurice-Lamontagne, de Mont-Joli, de 9 h à 17 h. Renseignements: 775-0500.
- **28 octobre au 1er novembre:** période de lecture (suspension des cours).
- **lundi 4 novembre:** photos et dessins sur **New York**, à la Galerie de l'UQAR, jusqu'au 8 novembre.
- **mardi 5 novembre:** «Les pouvoirs régionaux: structures régionales et régionalismes en Amérique latine». Conférence de M. **Marc Lambinet**, au local F-215, à 19 h 30. Commentaires par des professeurs et professeurs de la maîtrise en développement régional.
- **dimanche 10 novembre:** atelier de musique classique, au E-408, à 14 h 30, avec Mme Françoise Burton. Le thème: «Beethoven».
- **13, 14 et 15 novembre:** colloque sur l'expérience éthique, organisé par le groupe de recherche Éthos, de l'UQAR, et par le Centre interdisciplinaire d'études philosophiques de l'Université de Mons-Hainaut (CIEPHUM, Belgique).
- **jeudi 14 novembre:** les marionnettes de Françoise Burton, sur le thème de la **Flûte enchantée**, de Mozart. À la Galerie de l'UQAR, jusqu'au 29 novembre.
- **dimanche 17 novembre:** atelier de musique classique, au E-408, à 14 h 30, avec Mme Françoise Burton. «Mozart et la Flûte enchantée».
- **mercredi 20 novembre:** date limite pour l'abandon de cours sans mention d'échec au dossier universitaire.
- **dimanche 24 novembre:** atelier de musique classique, au E-408, à 14 h 30, avec Mme Françoise Burton. «La musique de chambre».
- **samedi 30 novembre:** remise des Bourses d'excellence de l'UQAR.
- **dimanche 1 décembre:** atelier de musique classique, au E-409, à 14 h 30, avec Mme Françoise Burton. «La musique au royaume des animaux».
- **jeudi 5 décembre:** exposition sur les **anges** (sculptures, bibelots, peintures, etc.), par Raymond Vennes. À la Galerie de l'UQAR, jusqu'au 20 décembre.
- **jeudi 5 décembre:** «Les pouvoirs régionaux: structures régionales et régionalismes au Québec». Conférence donnée par Mme **Danielle Lafontaine** et M. **Oleg Stanek**, du GRIDEQ, et commentée par MM. **Hugues Dionne** et **Marc Lambinet**. À 19 h 30, au F-215.
- **dimanche 8 décembre:** atelier de musique classique, au E-408, à 14 h 30, avec Mme Françoise Burton. «La musique des enfants».
- **dimanche 15 décembre:** atelier de musique classique, au E-408, à 14 h 30, avec Mme Françoise Burton. «La musique de fête».

UQAR
-Information

Journal de l'Université du Québec à Rimouski
300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec), G5L 3A1

Ce journal est publié le mardi, aux deux semaines, par le Service des communications (bureau E-215, téléphone: 724-1427). Les informations et les annonces doivent nous parvenir au plus tard le mardi précédant la parution. Il est possible de reproduire les articles, en citant la source.

Rédaction: Mario Bélanger
Direction: Marie-France Maheu

Secrétariat: Monique April
Montage: Richard Fournier

Photos: Jean-Luc Thériège et Mario Bélanger
Impression: Clermont Saint-Laurent, Service de l'imprimerie